

Visite du site des Portes de l'Orne à Amnéville-Rombas

L'EPF accompagne en maîtrise foncière, en études et en travaux préalables à l'aménagement le Syndicat Mixte d'Etudes et d'Aménagement des Portes de l'Orne (SMEAPO) dans l'objectif de reconverter un ancien complexe sidérurgique situé à une quinzaine de kilomètres au nord de Metz.

« Le trajet en bus de Pont-à-Mousson jusqu'au site des Portes de l'Orne, dans l'après-midi du vendredi 6 octobre 2023, a permis de présenter le projet depuis son acquisition en 2010 jusqu'à ce jour. L'ancien site sidérurgique dispose incontestablement d'atouts du fait de sa localisation dans le sillon mosellan. Il est projeté d'y implanter des activités économiques et de loisirs et des logements.

Le groupe d'une quinzaine de participants s'est d'abord réuni dans le bâtiment du Cap'Orne, la maison du projet inaugurée en mars 2023, autrefois maison des syndicats. L'EPF s'est chargé des travaux de clos-couvert et le SMEAPO, composé des communautés de communes du Pays Orne Moselle et Rives de Moselle, des aménagements intérieurs.

Lionel Fournier, maire de Rombas et vice-président du SMEAPO, nous a rappelé qu'au plus fort de son activité le bassin de la vallée de l'Orne comptait 3 300 sidérurgistes et mineurs. La fermeture du complexe sidérurgique au début des années 1990 a été un séisme industriel et démographique. M. Fournier a souligné l'impulsion de la loi Climat et Résilience dans l'incitation à l'utilisation des friches et l'attractivité du Luxembourg en termes d'emplois. Il a insisté sur la nécessité de fixer l'activité économique en France et de développer en parallèle de l'habitat dans un cadre de vie plus acceptable.

Le groupe a ensuite cheminé sur l'agrafe paysagère en cours de finalisation, à proximité du bâtiment Energie, bientôt terminé et qui a vocation à devenir une pépinière d'entreprises. Les participants ont été impressionnés par l'immensité du site et par l'intérêt patrimonial de certains bâtis. Ils ont été sensibilisés à la recherche des partenariats financiers et au questionnement perpétuel du projet pour s'adapter à la réalité économique » ***Céline Murgia et Christelle Gellenoncourt***